

pereur , ou par ceux qui parlent de lui à Sa Majesté. Ses enfans ont aussi des noms Tartares ; mais comme je ne parlerai guères que de ceux qui sont Chrétiens , je continuerai à leur donner le nom du saint qu'ils ont reçu au Baptême.

Les Mant-cheoux entretiennent dans *Fourdane* quarante mille hommes de garnison avec un Général , et grand nombre d'Officiers subalternes. Ce Général est en même-temps Gouverneur de la Ville et de toutes les petites places d'alentour , où il y a garnison. On compte dans *Fourdane* cinquante mille habitans. Ce sont tous ou des Ouvriers ou des Négocians qui commercent avec les *Montgoux*. La Police y est administrée par les Mandarins de Lettres.

Il y a encore deux choses que je vous prie d'observer ; la première , que parmi les domestiques qui suivirent ces Princes dans leur exil , il y en avait de deux sortes ; les uns sont proprement esclaves de leur maison ; les autres sont des Tartares ou Chinois tartarisés , que l'Empereur donne en grand ou petit nombre , à proportion de la dignité dont il honore les Princes de son sang. Ces derniers sont l'équipage du Régulo , et on les appelle communément les gens de sa porte. Il y a parmi eux des Mandarins considérables , des vices-Rois et des *Tsong-tou* (1) ; quoiqu'ils ne soient pas esclaves

---

(1) Nom d'un grand Mandarin , qui a la surintendance de deux Provinces , et qui est au-dessus des vice-Rois.